

MERCREDI DE LA IVÈME SEMAINE DE CARÈME

LECTURES

Is 49, 8-15

Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru. Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés et dire aux prisonniers : « Sortez » ! aux captifs des ténèbres : « Montrez-vous » ! Au long des routes, ils pourront paître ; sur les hauteurs dénudées seront leurs pâturages. Ils n'auront ni faim ni soif ; le vent brûlant et le soleil ne les frapperont plus. Lui, plein de compassion, les guidera, les conduira vers les eaux vives. De toutes mes montagnes, je ferai un chemin, et ma route sera rehaussée. Les voici : ils viennent de loin, les uns du nord et du couchant, les autres des terres du sud. Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple ; de ses pauvres, il a compassion. Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. » Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

Psaume 144 (145), 8-9, 13cd-14, 17-18

R/ *Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.*

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

- Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

- Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.

Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Jn 5, 17-30

En ce temps-là, après avoir guéri le paralysé un jour de sabbat, Jésus déclara aux Juifs : « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. » C'est pourquoi, de plus en plus, les Juifs cherchaient à le tuer, car non seulement il ne respectait pas le sabbat, mais encore il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu. Jésus reprit donc la parole. Il leur déclarait : « Amen, amen, je vous le dis : le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait. Il lui montrera des œuvres plus grandes encore, si bien que vous serez dans l'étonnement. Comme le Père, en effet, relève les morts et les fait vivre, ainsi le Fils, lui aussi, fait vivre qui il veut. Car le Père ne juge personne : il a donné au Fils tout pouvoir pour juger, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui ne rend pas honneur au Fils ne rend pas non plus honneur au Père, qui l'a envoyé. Amen, amen, je vous le dis : qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie. Amen, amen, je vous le dis : l'heure vient – et c'est maintenant – où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Comme le Père, en effet, a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ; et il lui a donné pouvoir

d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne soyez pas étonnés ; l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix ; alors, ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre, ceux qui ont fait le mal, pour ressusciter et être jugés. Moi, je ne peux rien faire de moi-même ; je rends mon jugement d'après ce que j'entends, et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas à faire ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mercredi 17 mars 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Il disait que Dieu était son propre Père, et il se faisait ainsi l'égal de Dieu. » Le fossé s'élargit, entre Jésus et Ses contradicteurs. A mesure qu'Il décrit Son lien avec le Père, un lien unique et incomparable, beaucoup de Ses auditeurs crient au blasphème. « Vous serez dans l'étonnement », dit Jésus : l'étonnement est capable ouvrir une porte dans notre esprit, par laquelle la nouveauté de l'Évangile peut s'insinuer. Mais les Juifs refusent d'ouvrir toute porte : ils ne s'étonnent pas, ils jugent et condamnent un message, une personne qui n'entrent pas dans les catégories qu'ils avaient établies.

Pourtant, le Seigneur, Dieu d'Israël, avait exprimé de mille manières que le Messie serait à la fois d'une étonnante proximité avec Lui, et avec le Peuple. La première lecture et le psaume nous ont rappelé cette tendresse que Dieu avait promise aux fidèles, et que le Messie devait incarner : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas. » ; « la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres. »

« Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité. » Oui, Jésus est au plus proche, à la fois de Son Père et de nous, Il S'est fait le pont entre notre humanité et l'intimité du Cœur de Dieu. Ceux qui cherchent la vérité L'accueillent et Le reconnaissent. Mais faisons-nous partie de ceux qui vraiment Le désirent ? Restons-nous ouverts à l'étonnement, au questionnement, devant ce Messie qui se fait proche de nous, jusqu'à partager nos blessures ?

Puisse cette Eucharistie nous bouleverser intimement : au travers de cette célébration, nous franchissons, par le Christ, le pont qui relie la terre et le Ciel. « Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre. » Demandons au Christ de continuer Son œuvre en nous : notre cœur a encore tant besoin d'être purifié, et de puiser en Lui du courage, pour Le suivre jusque dans le mystère de Sa Pâque. Supplions-Le avec confiance : car Il désire nous entraîner sur le chemin de la vie véritable, la vie éternelle, Il veut remplir notre cœur de Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +